

Quelques écrivains-médecins français de la première moitié du XX^{ème} siècle Romanciers, essayistes, critiques d'art et littéraires, philosophes de 1900 à 1950 *

par Louis-Paul FISCHER **

Nous nous arrêtons à 1950 et donc nous ne citons pas certains grands écrivains comme le très grand Jean Reverzy, prix Renaudot pour *Le Passage* (auteur de *Place des Angoisses*, *Le Corridor* et *Œuvres complètes* (Flammarion et Actes-Sud) et heureusement célèbre à Lyon par un square qui porte son nom à l'endroit où il a exercé toute sa vie une excellente médecine auprès de son épouse, médecin elle aussi.

I. Il est impossible de citer tous les écrivains médecins. Nous nous limiterons d'abord aux principaux écrivains cités dans les dictionnaires "Petit Robert et Larousse des Noms Propres" en leur adjoignant quelques auteurs qui, pour nous, mériteraient ce même honneur. Le Petit Robert (sauf oubli de notre part) se contente de citer pour cette période quinze écrivains médecins qui sont par ordre alphabétique :

1. BINET Léon, 1891-1971 est cité pour son œuvre de physiologiste, ses travaux sur les procédés de réanimation (transfusions, sérum, etc.) et comme membre de l'Académie des Sciences en 1942. Il est avec Pierre VALLERY-RADOT l'auteur d'un intéressant livre *Médecine et littérature* (Expansion Scientifique, 1965) : (voir note 2).
2. CARREL Alexis, 1873-1944, prix Nobel de Médecine 1912 ; chirurgien vasculaire exceptionnel (premières sutures des petits vaisseaux) ; chirurgie des greffes et cultures cellulaires. Auteur du célèbre *L'homme, cet inconnu* (1930), "ouvrage spiritua-
liste célèbre" selon la définition du Petit Robert. La plupart des livres de Carrel sont posthumes avec, semble-t-il, la main de son épouse : *Réflexions sur la conduite de la vie, jour après jour (1893-1944)* édité chez Plon en 1956 ; *Le Voyage de Lourdes* (Plon, 1958).

* Comité de lecture du 22 février 2003 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Chirurgie orthopédique - Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine Grange Blanche, 8 avenue Rockefeller, 69373 Lyon Cedex 02.

3. CÉLINE Louis Ferdinand DESTOUCHES dit, 1894-1961, célèbre surtout pour son *Voyage au bout de la nuit* (1932), prix Renaudot, et *Mort à crédit* (1936). Après un pamphlet anti-communiste *Mea culpa* (1936), deux pamphlets anti-sémites *Bagatelles pour un massacre* (1937), *l'Ecole des Cadavres* (1938), après son exil en Allemagne et son incarcération au Danemark, il reprend avec le même "lyrisme hale-tant" des romans : *D'un Château l'autre* (1957), *Nord* (1954), *Normance*, le *Pont de Londres*, posthume (1964).
4. CHARCOT Jean, 1867-1936 est connu en littérature pour ses relations d'expéditions dans l'Antarctique et sa carte des régions australes (de l'Archipel Palmer à l'île qui porte son nom) : *Le Pourquoi-Pas ? dans l'Antarctique* (1910) ; *Autour du pôle sud* (1912) ; *La mer du Groenland, croisières du Pourquoi-pas ?* (1929). Alain Ségal et Michel Valentin lui ont consacré une étude passionnante en 2000 : *Une émouvante évocation photographique de Jean Charcot sur les bateaux-pièges de la guerre 1914 -1918* (Hist. des Sc. Méd. 2000, 377-388).
5. CLEMENCEAU Georges, 1841-1929. Après sa thèse de médecine *De la génération des éléments anatomiques* (Baillière, 1865), il exerce la médecine à Montmartre. Chef de la gauche radicale, surnommé le tombeur des ministères. Il est partisan de Dreyfus, fondateur de plusieurs journaux dont *L'homme libre* (1913). Il prend en 1917 la direction du gouvernement et le "tigre" devient le "père de la victoire". Homme de lettres (membre de l'Académie française en 1918) il a écrit sur son ami le peintre Claude Monet, un *Voyage au Sināï*, un remarquable *Démosthène* (1926), *Au soir de la pensée* (1927), *Grandeurs et misères d'une victoire* (posthume, 1930) et une pièce de théâtre en un acte *Le voile du bonheur* (Editions de la Sirène, 1919) qui se déroule à Pékin avec trois mandarins, Clemenceau étant resté toujours passionné à la fois par la Mésopotamie, la Chine, et surtout la Grèce.
6. CLÉRAMBAULT Gaëtan, Gatien de, 1872-1934. Le célèbre psychiatre qui a été pour Lacan "son seul maître en psychiatrie dans l'observation des maladies" était "un génie nomade sur de multiples attentes et d'infinis devenirs" (Elisabeth Renard dans sa thèse de 1942). Le syndrome de Clérambault ou érotomanie est l'illusion délirante d'être aimé : *Erotomanie* (1921) ; *Recherches technologiques sur le Drapé arabe* (1931). Le Petit Robert retient surtout qu'il a formulé la thèse de l'automatisme mental, 1922 dans lequel il voit "la conséquence d'une irritation nerveuse toxique ou infectieuse, provoquant une idéation autonome et automatique, sur laquelle se greffe le délire proprement dit".
7. DUHAMEL Georges, 1884-1966, avec *La vie des Martyrs 1914-1916* (1917) ; *Civilisation* (prix Goncourt, 1918) ; nombreux romans et essais consécutifs : *Vie et aventures de Salavin* (1920-1932) ; *Chronique des Pasquier* (10 volumes, 1933-1945). Membre de l'Académie Française. Bien qu'ayant abandonné la médecine, Duhamel participe à de nombreux congrès, écrit de nombreuses préfaces de livres médicaux et écrit le livre : *Paroles de médecin*.
8. FAURE Elie, 1873-1937, médecin praticien, consulte et monte les étages à Montmartre. Il est aussi embaumeur. Il est le frère du célèbre chirurgien gynécologue, Jean-Louis Faure, cité lui aussi dans le Petit Robert pour ses œuvres chirurgicales : à noter que Jean-Louis Faure a été lui-même un peu écrivain, en particulier en écrivant des livres sur les qualités nécessaires au chirurgien et "l'honneur d'être chi-

urgien”. Ce même Jean-Louis Faure n’était pas ennemi de la publicité puisqu’un bon nombre de ses opérations ont été filmées pour le grand public. (voir note 2). Elie Faure est un homme de gauche, et fait des conférences dans des Universités Libres de quartier. Il est surtout célèbre pour son *Histoire de l’Art* qui est constamment rééditée dans différentes langues. Il a souffert de la première guerre mondiale dont est issu son roman de guerre célèbre : *La Sainte Face*. Il est l’auteur de nombreux essais et en dehors de *Découverte de l’Archipel*, on peut noter plus de quarante titres parmi lesquels nous nous contentons de noter : *La Roue* ; *La Danse sur le feu et l’eau* ; *L’arbre d’Eden* ; *Montaigne et ses trois premiers nés* ; des livres d’art dont : *Vélasquez* et *Corot*. Il fait le tour du monde en 1931 et 1932 avec un livre *Mon périple* avec des chapitres sur les Etats-Unis, le Mexique, le Japon, la Chine, l’Indochine, l’Inde, la Palestine.

9. GHÉON Henri-Léon VANGEON dit Henri, 1875-1944, un des fondateurs de la *Nouvelle Revue Française*, dramaturge : *Le Pauvre sous l’escalier* (1921) ; *Le Noël sur la place* (1935) ; *Le Mystère de la Messe* (1936) ; roman : *La vieille dame des rues* (1930). Les dictionnaires oublient d’indiquer qu’il était médecin, et que la médecine de campagne en Seine-et-Oise l’avait lassé très vite, surtout après sa rencontre avec André Gide avec qui il visite l’Italie en devenant plus immoraliste que Gide lui-même.
10. MONDOR Henri, 1885-1962, célèbre chirurgien parisien, il est l’auteur d’un livre de chirurgie qui fut la bible des chirurgiens : *Traité des diagnostics urgents* (1930) avec le livre *Avortements mortels* (1935). En dehors d’ouvrages remarquables d’histoire de la médecine et de chirurgie, il est cité pour ses œuvres de critique littéraire sur Verlaine, Mallarmé, Valéry, Alain : *Vie de Mallarmé* (1941), *Rimbaud ou le génie impatient* (1953) *Précocité de Valéry* (1957). Il est membre de l’Académie de médecine et de l’Académie Française en 1945 et 1946 (à noter qu’en 1946 trois médecins au moins étaient membres de l’Académie Française : Duhamel, Pasteur Vallery-Radot et Mondor). Il est toujours cité dans les revues de chirurgie pour son *Discours au congrès de chirurgie* (1938) en réponse à celui de Paul Valéry, poète et président de la séance inaugurale. (Voir note 1 et note 2).
11. NICOLLE Charles, 1866-1936, (prix Nobel 1928, Académie des Sciences, 1929) est cité comme collaborateur de Pasteur et directeur de l’Institut Pasteur de Tunis (1903-1936) et pour ses recherches sur la fièvre de Malte et le typhus exanthématique : *Naissance, vie et mort des maladies infectieuses*. Il faut ajouter *Biologie de l’invention* et *Nouvelles, Contes et Poèmes*.
12. PASTEUR VALLERY-RADOT Louis, 1886-1970. Petit fils de Pasteur, médecin de l’hôpital Broussais, il défend l’humanisme dans la médecine. Il a été médecin sur le front en 1914-18 : *La colline de Lorette 1914-1915* (Plon, 1919). Il a écrit sur Pasteur, sur Roux, Calmette, Charles Nicolle et Vidal et aussi sur *Claude Debussy, souvenirs* ; *Science et humanisme* (1956) avec Léon Bérard, chirurgien cancérologue de Lyon et *Mémoires d’un non-conformiste* (membre de l’Académie de Médecine, 1936 et de l’Académie française, 1944).
13. RICHEL Charles 1850-1935. Physiologiste sur le système nerveux et la chaleur animale ; découverte avec Portier de l’anaphylaxie (1904-1913) ; prix Nobel de Médecine, 1913 et membre de l’Académie des Sciences (1914). “Il s’intéressa par

ailleurs à l'étude des phénomènes occultes et à la métaphysique (phénomènes supra-normaux)" (Petit Robert). Littérature : *Circé*, et *Pour la paix*. Nous reparlons de lui dans le paragraphe IV des écrivains de science-fiction.

14. SCHWEITZER Albert, 1874-1951, théologien puis médecin avec la thèse de médecine sur "*La personnalité de Jésus*" (1913). Devenu médecin au Gabon à Lambaréné, il écrit : *Les grands penseurs de l'Inde* (1936) – *Jean-Sébastien Bach, le musicien poète* (1905) – *Culture et Ethique*. Prix Nobel de la paix, 1952.
15. SEGALÉN Victor, 1879-1919. Thèse de Médecine, 1902 sur un sujet littéraire : *Les cliniciens ès-lettres*. Devenu médecin de marine, il écrit à propos de Tahiti *Les immémoriaux* (1907) désormais ouvrage culte pour Tahiti. – *Stèles* (1912), *Peintures* (1916), *René Leys* et un drame mystique pour Debussy *Orphée-Roi* (posthume). – Œuvre par ailleurs abondante en littérature et en poésie et archéologie.

II. Autres médecins écrivains autour de 1945-1950.

Nous aurions pu ajouter aux quinze médecins-écrivains des dictionnaires Petit Robert et Larousse, des écrivains médecins cités mais à cheval sur 1950, à savoir Jean Delay, André Soubiran et René Leriche (dont les œuvres littéraires ont été publiées surtout après 1950).

Le neurologue Jean DELAY (1907-1987) en dehors d'ouvrages de médecine a écrit les deux tomes de la *Jeunesse d'André Gide* (1956-1957). Je n'ai pas pu retrouver ses livres écrits sous le pseudonyme de Jean Faurel concernant l'hôpital de la Salpêtrière : *Les Hommes sans nom* et *La Cité grise* (Flammarion) et je ne peux donc pas préciser leur date.

De même André SOUBIRAN (1910-1999) a eu un énorme succès après 1950 pour *Les Hommes en Blanc* (quatre volumes de 1949 à 1958). Néanmoins Soubiran doit être présenté à cheval sur ce milieu du XXème siècle : en 1935 sa thèse de médecine est littéraire et porte sur le médecin Avicenne. Chirurgien à la guerre de 1940, il rédige en 1943 *J'étais médecin avec les chars* (préfacé par Georges Duhamel) qui reçoit le prix Renaudot en 1943. (voir note 2).

René LERICHE (1870-1953) de Roanne, formé comme Carrel à l'école d'Antonin Poncet à l'hôtel-Dieu de Lyon, chirurgien "itinérant" entre Lyon, Strasbourg, puis de nouveau Lyon et enfin Paris, est un des médecins à l'origine de l'Ordre des Médecins en 1942 (Ordre réformé après la Libération). Grand chirurgien vasculaire, spécialiste du système nerveux sympathique et de la chirurgie de la douleur *Chirurgie de la douleur* (1937), il a laissé des livres philosophiques et de souvenirs (un peu comme A. Gosset dans *Chirurgie, chirurgiens*, Gallimard, Nrf) qui eurent un immense succès vers 1945-1950 : *Souvenirs de ma vie morte* et *Philosophie de la Chirurgie* (1953). (voir note 2).

III. Nous avons cité et analysé un peu d'autres romanciers ou essayistes, dans notre livre "*Le Bistouri et la Plume*" :

1. ABRAM Paul né en 1883 à Aix-en-Provence avec des romans condamnés pour "mauvaises mœurs" : *L'évolution du mariage* ; *Une femme et des hommes* ; *la Faute de Psyché*.

2. ALLENDY René, 1889-1942, médecin homéopathe, il est un des premiers psychanalystes français : après sa thèse de médecine sur *l'Alchimie et la Médecine* (avec une étude sur Paracelse), il écrit une vingtaine de livres dont *le Symbolisme des Nombres* (1921), *La Table d'Emeraude* (1921), *Capitalisme et Sexualité* (1927), *Le Problème sexuel à l'école* (1942), *Paracelse* et surtout le fameux *Journal d'un médecin malade* (Denoël, 1944) dans les mois précédant sa mort.
3. BABINSKI Joseph, 1857-1932, célèbre neurologue, élève de Charcot. Il a participé à l'élaboration de la pièce de théâtre *Les Détraquées*. Il a eu comme interne suppléant André Breton.
4. CABANES Augustin, 1862-1928. *Légendes et curiosités de l'Histoire - Mœurs intimes du passé - Dans les coulisses de l'histoire - L'hygiène sexuelle ; Les Evadés de la Médecine*. Ce médecin érudit, amateur des maladies ayant touché des personnalités célèbres (Beethoven, Mme Récamier, etc.) offre des ouvrages d'histoire et souvent d'histoire de la médecine illustrés.
5. CAILLEUX Roland né en 1908 à Paris. Ses premières œuvres publiées paraissent après 1939 : *Genès ou la Vie Brève* (1943) ; *Une Lecture* (1948) ; *Les Esprits animaux*. Mais il participa tout en exerçant la médecine, au mouvement surréaliste avec Breton et Crevel.
6. COUVREUR André né en 1865 est un des spécialistes de romans sur la syphilis : *Le Mal nécessaire* (1900) ; *La Source Fatale* (1903) ; *La Force du sang* (1903) ; *Les Mancenilles*.
7. DESANGES Paul DESCHAMPS dit : *Vie de Jaurès* (1924) ; *Elie Faure. Regards sur la vie*. Critique dans la revue *La Forge*.
8. DESCHAVANNES Carlos : *Filles d'Ouessant* ; *Eloge de la Luxure*.
9. DOMINIQUE Pierre, né en 1891 : *Contes désobligeants* (rêves sadiques) ; *Notre Dame de la Sagesse* (hallucinations d'un aliéné).
10. DUPLESSIS DE POUZILHAC Paul, 1882-1958, de Narbonne, thèse de médecine à Montpellier *Les Goncourt et la médecine*. Il a été bien analysé dans notre revue par Etienne Bouday (Hist. des Sciences Méd. 1997, XXXI, n° 3-4, 277-280). Il est l'auteur de romans "d'imagination" : *Les heures tristes* (1910) ; *Les enjôlées* (1911) , deux romans de guerre, *Les Mouettes aux Croix Rouges* (1916) et *L'aile blanche* (1917). Dans *Sigma* (1921) et *La Poignante Agonie* (1924) sont abordés des thèmes médicaux, tandis que le dernier (et le dixième) de ses romans *La cathédrale hantée* (1953) est consacré au Moyen Age de mystère. Médecin à Narbonne, il est l'ami du grand Paul Voivenel de Toulouse (voir paragraphe VI). Dans sa propre revue *Septimanie* qu'il crée en 1923 (et que éditeur-directeur, poète, journaliste, il maintient jusqu'au numéro 192, daté de Noël 1943-avril 1944), il publie de nombreux textes et illustrations.
11. DURTAİN Luc, 1884-1966 (pseudonyme de l'ORL André NEPVEU) : avec des romans *L'Etape nécessaire* (1907) ; *Pégase* (1908) ; *Lise, quarantième étage* (1924) ; et théâtre : *Le donneur de sang* (1928).
12. FIOLE Jean, de Marseille. Il publie : *La crise de l'Humanisme* en 1937, *Journal intime d'un chirurgien* en 1951 et plusieurs autres livres après 1950, dont un remarquable avec sa femme Monique sur l'anesthésie. Nous apprenons par notre ami

Christian Régnier qu'il était le frère de Paul Fiolle, un des écrivains-médecins sur le Front de bataille 1914-1918 : Paul Fiolle a été tué sur ce front, avec un ouvrage posthume : *La Marsouille* (1917) où il raconte les combats meurtriers du 20 août au 7 septembre 1914.

13. LACASSAGNE Alexandre, 1843-1924 de Cahors, ami de Gambetta à Cahors, ancien médecin militaire, professeur de médecine légale à Lyon, membre de la Société Française d'Histoire de la Médecine en 1902 où il est désigné directeur des "*Archives d'anthropologie criminelle*". Il est l'auteur de biographies sur Marat, Robespierre, Dostoïevski. Il mérite de rester en littérature pour son important essai *La verte vieillesse* paru peu avant sa mort, ayant écrit des essais, des nouvelles teintées de philosophie sous le pseudonyme de Djaël.
14. LEVEL Maurice, 1875-1936. Romans et contes : *Les Morts étranges* ; *L'Ombre* ; *Lady Harrington* ; *Mado ou les milles joies du ménage* et théâtre : *Le manteau d'Arlequin*.
15. LOCARD Edmond, 1877-1966, élève à Lyon de Lacassagne, il est également membre de notre Société d'Histoire de la Médecine à sa création en 1902 et il a alors seulement 25 ans ! Il a écrit un *Traité de criminalistique* (1932) en six volumes. Il crée le fameux Musée de Criminologie de Saint-Cyr au Mont d'Or près de Lyon. Président de l'Académie du Merle Blanc il écrit des romans et des nouvelles : *Mystères de Lyon* ; *La malle sanglante de Millery* et surtout *Des contes policiers, Adèle, Contes Apaches*.
16. MÉNÉTRIER P., 1859-1935, auteur de nombreux ouvrages. Il admire beaucoup Paul Valéry. Il est l'auteur d'un *Mon Socrate*. Il paraît avoir été un membre très actif de notre Société.
17. MIREUR Hippolyte, 1841-1914. Théâtre, traduction de *Sophocle*, d'*Œdipe à Colone* et auteur du fameux *Dictionnaire des ventes d'art du XVIIème et XVIIIème siècles* (1911).
18. O'FOLLOWELL Ludovic. *Bicyclette et organes génitaux* (Baillière, 1900) ; *Le Corset* (1907) ; *Le médecin de théâtre* (1923) et surtout *Déshabillez-vous ou soixante ans de la vie d'un médecin* (couronné par l'Académie de Médecine et l'Académie Française, en 1951) ; membre de l'Académie de l'humour avec ses amis Pierre Benoît, Curnonsky et Jean Giraudoux.
19. PETIOT (Marcel), Auxerre 1893-1946 (Médecin assassin). Thèse de médecine à Paris en 1921 : *Contribution à l'étude de la paralysie ascendante aiguë*. En prison, avant son exécution, il écrit *Le Hasard vaincu* (1946) ou comment dominer le hasard en s'affranchissant des règles de la morale.
20. RÉJA (Dr Paul MEUNIER dit Marcel), 1873-1957. *L'art chez les fous. Le Dessin, la Prose, la Poésie* (Mercure de France, 1907). Marcel Réja paraît être le premier à avoir considéré sous un angle artistique les peintures et dessins d'aliénés avant le célèbre aliéniste allemand Prinzhorn dont *l'Art chez les fous* est souvent indiqué à tort comme étant le premier sur ce thème, et qui est l'ouvrage de référence de l'art des aliénés, livre étudié par de nombreux grands artistes comme Max Ernst, Paul Klee, Alfred Kubin. A Villejuif, avec son médecin chef, il a contribué à créer un musée de l'art des aliénés. Il était l'ami du peintre norvégien Edvard Munch et a écrit l'avant-propos pour *Inferno* de Strindberg lors de sa création en France.

21. ROBIN Gil : *Grandeur et servitude médicale ; Hôpital* (1924).
22. ROTHSCHILD Baron Henri de, docteur en médecine, philanthrope et auteur dramatique, soit sous son nom (*La Rampe*) soit sous des pseudonymes dont celui de Charles DESFONTAINES pour les pièces de théâtre *L'Ornière* et *Crésus*. C'est surtout sous le pseudonyme d'André PASCAL qu'Henri de Rothschild a une importante œuvre de théâtre dont essentiellement *Le Caducée* en 1909 et 1910 à l'Odéon (paru en 1921 dans *la Petite Illustration*).
23. VALET (Paul) (pseudonyme de Georges SCHWARTZ) né à Moscou en 1905 et mort à Vitry en 1987 avec des livres de poèmes dont le plus fameux *Les Poings sur les I* (paru en 1955). Il a été un résistant pendant la guerre en Haute Loire...
24. VALLERY-RADOT (Pierre). Voir paragraphe I à Léon BINET.
25. VOIVENEL Paul. Voir paragraphe VI et voir note 2.

IV. Les médecins-écrivains auteurs de livres de science- fiction.

Trois auteurs déjà cités (Duhamel, Luc Durtain et Charles Richet sous le pseudonyme de Charles Epheyre) ont écrit des romans de science-fiction.

Nous pouvons ajouter quelques autres écrivains médecins, mais nous en oublions certainement :

1. BERGER Eugène dit Cyrille BERGER, 1875-1925 : *L'adversaire inconnu* (1922).
2. DROUIN Henri, chercheur à l'hôpital Broca : *L'île des vertus* (1925) ; *L'ascension de Diafoirus*.
3. GREEF Etienne de, dit Stéphane HAUTEM, auteur belge : *Journal d'un Homo Citroënsis K 228 bis*.
4. MARCERON M. : *Tréponème* (1931).
5. RODIER Antoine : *L'Avion sous-marin* (1928).
6. VIGUIER (L.) : *L'extraordinaire prophétie du moine Hermann*.
7. ROCHARD : *La guerre microbienne*.
8. GRAUX Lucien : *Rincarné* (1920).
9. LEPRINCE Albert : *Le secret de Bouddha* (1943).

Il est certain que la science fiction, intéresse un grand nombre de médecins : il suffit d'évoquer le président du G.E.M. (Groupement des Ecrivains Médecins) le chirurgien Jean-Pierre Goirand, qui en littérature sous le pseudonyme de Jean-Pierre Garen a écrit plus de vingt romans de science-fiction dont une douzaine sont disponibles actuellement dans la collection Fleuve Noir.

V. Les grands critiques littéraires médecins.

Nous ajoutons à ces romanciers ou essayistes au moins quatre grands critiques littéraires (autres que Delay avec André Gide et Mondor avec Mallarmé). Ce sont Armingaud, Dumesnil, Martineau et Witkowski.

ARMINGAUD est indiqué comme “le spécialiste de Montaigne” : *Montaigne pamphlétaire ; L'énigme de Contr'un* (1910).

DUMESNIL René, spécialiste de Flaubert et de Maupassant, est l'auteur de nombreux livres sur Mozart, Richard Wagner et de livres importants : *Histoire du théâtre lyrique ; Histoire de la Musique ; et Histoire de la Médecine* (éditions Plon, la plupart parus avant 1950).

MARTINEAU Henri est l'auteur de plusieurs livres sur Stendhal.

WITKOWSKI (Docteur) est intéressant pour *Les médecins au théâtre : de l'Antiquité au XVIIIème siècle* (Maloine éditeur, 1905, 566 p.).

VI. Des romans ou récits de médecins ont été suscités par la guerre 1914 - 1918.

Nous voulons parler du livre unique (plus rarement deux livres) que plusieurs médecins engagés sur le Front de Bataille ont écrit pendant la guerre 1914-1918, ou un peu plus tard, livres bien analysés par S. Deleporte : *Le Corps des Morts dans le témoignage médical*, dans la revue de *Médecine des Armées* en 1999 : ce sont L. Barois, Max Deauville, P. Delaunay, Maurice Lucien Laby, Emile Poiteau, Gaston Top, E. Tulasme – et pour le front d'Orient J. Vassal (*Dardanelles, Serbie, Salonique* - Plon 1916).

Parmi les auteurs déjà cités, il y a Céline, Elie Faure (*La Sainte Face*), Louis Pasteur Vallery-Radot (*La colline de Lorette* - Plon 1919), et Paul Fiolle *La Marsouille*, (1917) (voir à Jean Fiolle), et Duplessis de Pouzilhac (*Les Mouettes aux Croix Rouges*, 1916 et *L'Aile blanche*, 1917).

Il faut ajouter VOIVENEL (Paul), né en 1880, bien analysé dans notre revue par Cécile Lestrade et L.F. Gayral en 2000 (p. 343-348) : Voivenel a analysé les répercussions psychiatriques sur des blessés de cette grande guerre de 14-18.

VII. Parmi les médecins écrivains d'origine étrangère ayant séjourné en France, certains ont écrit dans leur langue natale et parfois en français,

Nous pouvons citer au moins trois médecins : Axel Munthe, Ernst Weiss, et Max Nordau.

Axel MUNTHE (1857-1949) a été à Paris l'élève de Jean-Martin Charcot, puis a eu une clientèle fortunée à Paris. Il a suscité la colère d'écrivains français avec *Le livre de San Michele* (1929) où, dans la première édition, il dénonce l'attitude d'amuseur et “d'illusionniste” de Jean-Martin Charcot. Dans *Croix Rouge et Croix de Fer* (1916) ce Suédois devenu “le médecin chic de Paris” de 1880 à 1890, se montre anti-germanique.

Ernst WEISS (1882-1940), surnommé quelquefois le “Dostoïevski allemand”, avec le fameux *Le témoin oculaire* (sur Hitler, blessé en 1914-18 et *aveugle psychique*) est l'auteur de livres majeurs *Georg Letham, médecin et meurtrier ; L'épreuve du feu*. Ernst Weiss qui avait quitté l'Allemagne dès les premiers jours des proclamations nazies s'est suicidé dans une chambre d'hôtel à Paris. Le premier roman de ce chirurgien qui, selon Thomas Mann écrivait “avec soin comme il disséquait et opérait”, *La Galère* (1911) n'est toujours pas traduit en français. *La Galère* est analysée par Kafka dans son *Journal* le 9 décembre 1913. *La Galère* décrit un radiologue meurtrier et artiste...

Max NORDAU (pseudonyme de Max Simon SÜDFELD) médecin hongrois, a prolongé les théories des psychiatres français sur la dégénérescence au XIX^{ème} siècle, avec notamment le livre *Dégénérescence*. Il est l'auteur de nombreux livres et de *Contes pour enfants* (*Contes pour Maxa*) apparemment écrits en français et publiés à Paris dans le quartier du Marais. Max Nordau, fils de rabbin hongrois, apatride en 1914-18, se réfugia en Espagne puis eut une fin triste et tragique à Londres et à Paris.

VIII. N'oublions pas de citer pour cette période de 1900 – 1950, quelques anciens étudiants en médecine devenus grands écrivains.

Ce sont Paul Bourget, Léon Daudet, Louis Aragon et André Breton, Armand Salacrou.

Paul BOURGET, 1852-1935 avec *Un divorce* (1934), *Nos actes nous suivent* (1927).

Léon DAUDET (1867-1942) avec *Les Morticoles* (1894), mais la plupart de ses livres parus après 1900 : *La lutte* ; *Roman d'une guérison* (1907) ; *L'Hérédo*, *Souvenirs de 1880 à 1905* (4 séries), avec la description de nombreux médecins.

Louis ARAGON et André BRETON sont les créateurs du mouvement surréaliste en 1924. André Breton, ancien interne suppléant du grand neurologue Babinski, dans *Nadja*, a dit tout le mal qu'il pensait de certains établissements psychiatriques pour les pauvres, pour ceux qui ne pouvaient pas s'offrir des Maisons de Santé pour riches comparables à celles des fameux docteurs Blanche au XIX^{ème} siècle.

Armand SALACROU (1889-1989), externe des hôpitaux de Paris, abandonne la médecine pour réussir une licence de littérature, puis se consacrer au théâtre, œuvre souvent pessimiste : *Une femme libre* (1930), (avec un énorme succès) ; *L'inconnue d'Arras* (1935), *Les Frénétiques* (1935) ; *Les Invités du Bon Dieu* (1953).

IX. Sur le plan des distinctions littéraires pour cette période :

Nous ne pouvons pas toutes les citer. Quatre écrivains médecins sont membres de l'Académie Française : Georges Duhamel, Louis Pasteur Vallery-Radot, Henri Mondor et Jean Delay. Nous pouvons ajouter un cinquième Académicien, Etienne Wolff (1904-1996) biologiste et auteur d'ouvrages de tératologie et de cancérologie : *La Science des Monstres* est un livre scientifique intéressant qui peut être classé parmi les livres susceptibles d'intéresser un grand public éclairé.

Le prix Goncourt 1918 est décerné à Georges Duhamel pour *Civilisation* (2).

Le prix Renaudot 1932 est décerné à Céline pour *Voyage au bout de la nuit* alors que Céline espérait bien obtenir le Goncourt. André Soubiran, en 1943, a le même prix Renaudot pour *J'étais médecin avec les chars*, (Prix qu'obtiendra après 1950 le grand écrivain lyonnais Jean Reverzy pour *Le Passage*).

Nous ne pouvons pas citer toutes ces distinctions, mais nous ne résistons pas au plaisir de citer le Docteur Ludovic O'Followell, prix de l'Académie Française, pour son œuvre abondante et son livre au titre évocateur : *Déshabillez-vous ou soixante ans de la vie d'un médecin*.

X. Le médecin peut-il devenir un véritable homme de lettres ?

Martin WINCKLER (docteur Marc ZAFFRAN dit), auteur de livres remarquables : *La Vacation*, 1989 ; *La maladie de Sachs* (prix Inter, 1998) écrit dans *En soignant, en écrivant* (Indigène éditeurs 2000) : “Médecin, écrivain. Ecrivain, médecin... peut-on être les deux à la fois ? ... Dans notre imaginaire, ni l’un ni l’autre ne souffrent la médiocrité... Soigner, c’est s’occuper de l’autre. Ecrire, c’est se préoccuper de soi. Pour soigner, il faut laisser sa porte ouverte, répondre au moindre appel, accepter de ne pas dormir et de rouler toute la nuit...”.

Ceci est vrai pour le médecin de campagne (dans la Mayenne ou dans la Sarthe où je crois exerçait Martin Winckler ?), pour mon père médecin seul et isolé en Haute-Loire. Mais l’exemple d’écrivains indiqués dans le Dictionnaire Petit Robert, écrivains et restés toute leur vie médecins, donne à réfléchir. Certains ont travaillé toute leur vie surtout à des heures déterminées dans leurs hôpitaux ou dans leurs laboratoires : Binet, Carrel, Nicolle, Pasteur Vallery-Radot, Leriche ; le chirurgien Mondor avait à se lever la nuit pour les urgences qu’il a d’ailleurs si bien illustrées. Céline, Elie Faure, Segalen et Schweitzer ont exercé la médecine tout en écrivant et en ayant souvent une activité artistique (pour Schweitzer activité de théologien, de musicien et d’organiste).

Seuls quatre écrivains médecins cités dans le Petit Robert ont arrêté totalement la médecine : Jean Charcot, Clemenceau, Duhamel et Henri Ghéon

A la fin du XIX^{ème} siècle, le plus grand écrivain médecin pour nous est Anton Tchekhov qui a exercé la médecine et a écrit toute sa vie en étant en plus tuberculeux : “La médecine est mon épouse, la littérature ma maîtresse. Quand l’une m’ennuie, je couche avec l’autre”. Tchekhov souligne que l’argent en exerçant la médecine lui a permis de vivre et d’écrire.

Dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, on peut citer quatre exemples remarquables : le psychiatre portugais Lobo Antunès et le chirurgien Gilbert Schlogel qui a exercé la chirurgie et qui a une œuvre littéraire remarquable ; et deux grands médecins lyonnais praticiens et excellents écrivains toute leur vie professionnelle médicale : Jean Reverzy né en 1915 (dont nous parlons au début de notre propos), médecin au quartier Sans Souci à Lyon et Jacques Chauviré, né aussi en 1915, ami de Reverzy et de Camus, et auteur de romans remarquables édités à la Nrf.

XI. Quels sont parmi ces écrivains médecins ceux qui sont réédités ou ceux à qui sont consacrés des études biographiques ou littéraires ?

Nous ne parlons pas ici de ceux auxquels sont consacrés des articles dans des revues scientifiques pour leur œuvre scientifique, comme Binet, Nicolle, Pasteur Vallery-Radot ou Richet.

CARREL suscite une abondante littérature polémique dénonçant son eugénisme et ses idées prétendues fascistes, littérature venant surtout de journalistes. Drouard lui a consacré une thèse et un livre pour défendre son action dans sa Fondation pendant la deuxième guerre mondiale sous Vichy. Robert Soupault, et à Lyon Jacques Descotes, puis André Mure (homme de Lettres) lui ont consacré une biographie.

CÉLINE a ses pamphlets interdits mais a des rééditions constantes et plusieurs biographies. Ses deux premiers romans ont été réédités et illustrés par Tardi. Il est paru dans l’édition de La Pléiade et un “Gallimard découverte” excellent lui est consacré en 2001.

CLEMENCEAU suscite de nombreuses biographies dont l'excellente biographie de Françoise Giroud et récemment a été éditée sa *Correspondance* (Gallimard, Nrf) (correspondance abondante journalière alors qu'il a 80 ans pour une jeune femme de 40 ans qu'il aime, plus de 700 lettres, je crois).

CLÉRAMBAULT a eu des rééditions et des biographies (notamment dans la collection des Empêcheurs de penser en rond).

Georges DUHAMEL est réédité constamment dans des livres de Poche et des livres Clubs en particulier pour *les Martyrs* et les différents volumes des *Pasquier*.

Henri GHÉON a suscité récemment un article dans Télérama et dans plusieurs livres on parle de lui comme homme de théâtre et comme un des fondateurs de la Nrf de Gallimard.

Elie FAURE est réédité constamment en France et à l'étranger pour son *Histoire de l'Art* et pour *Découverte de l'Archipel* (livre de Poche).

SEGALEN a été dans ses dernières années l'objet de congrès de spécialistes orientalistes et ses œuvres complètes sont parues dans la collection Bouquins chez Robert Lafont. *Les Immémoriaux* et *René Leys* sont réédités constamment et notamment dans la collection Imaginaire de Gallimard.

SCHWEITZER a été bien étudié dans la thèse lyonnaise de Madame Boussuges. Gilbert Cesbron l'a célébré dans *Il est minuit Docteur Schweitzer*, et *Les Penseurs de l'Inde* sont constamment réédités.

En conclusion,

Nous avons analysé des écrivains médecins de la première moitié du XX^{ème} siècle, dont au moins quinze sont cités dans nos actuels petits dictionnaires Robert et Larousse des noms propres. Ils ont tous eu des heures de gloire. En réalité, il semble que seulement cinq sont réédités, dans des livres de Poche : Céline, Duhamel, Segalen, Albert Schweitzer et Elie Faure.

Alexis Carrel bénéficie d'un regain d'intérêt car ses écrits "philosophiques" suscitent de multiples contestations. La redécouverte de Gaëtan Gatian de Clérambault, maître de Lacan, a provoqué plusieurs études biographiques et de son œuvre. Mais en dehors de Céline et de Segalen (à Tahiti) aucun n'est enseigné dans les écoles secondaires. Nous sommes loin de l'admiration portée aux Allemands Alfred Döblin (1878-1957), Ernst Weiss et surtout au Russe Mikhaël Bougalkov (1891-1940) par exemple. Et pourtant *Les Martyrs* et *Civilisation* de Duhamel restent des chefs d'œuvre sur la guerre 1914-1918, dignes d'être étudiés. Une partie de l'œuvre de Segalen mériterait d'être connue de tous les étudiants littéraires. La vie et l'œuvre d'Albert Schweitzer restent toujours un très bel exemple pour nous pousser à aimer l'entraide humanitaire et la paix.

NOTES

(1) **Pour Henri Mondor : “en hommage pour le cinquantenaire de sa mort : 1952 - 2002”.**

Henri Mondor, pour lequel nous portons une vive admiration et un vrai culte, aurait dû avoir en 2002 plusieurs commémorations du cinquantenaire de sa mort (1885-1952). Né en pays d’Auvergne, en Cantal, à Saint-Cernin, en plein cœur des montagnes, premier fils de Johanna Vidal d’Aurillac et d’Armand Mondor, instituteur depuis 1882 à Saint-Cernin. Son frère cadet, né en 1886, instituteur à Jussac, fit toute la guerre 1914-18 et fut tué sur le champ de bataille en 1918.

Elève du lycée d’Aurillac, et membre de l’équipe de rugby “Les Francs joueurs” en 1902, il hésite entre médecine et Normale-Lettres, allant jusqu’à rencontrer la vieille gouvernante de Musset pour lui rappeler des souvenirs du poète aimé. Mais sa mère le pousse vers la médecine à Paris : premier à l’externat, second à l’internat de Paris en 1909, interne médaille d’or en 1912. Elève de Poirier, Jean-Louis Faure, Henri Hartmann, tous anatomistes, chirurgiens et hommes de lettres... Extraordinaire clinicien et opérateur aux gestes doux, simples, précis, consciencieux, “aimant la conclusion logique de son art qu’est l’intervention chirurgicale”. “Pour lui, il était là comme partout toute conscience, et c’est aussi pour cela qu’il ne recherchait pas les interventions dont il n’avait pas une technique bien assurée, qui sortaient de ses habitudes et de sa pratique : il avait alors le rare courage d’adresser le malade, même s’il lui était envoyé, à tel collègue, à tel de ses élèves dont il savait la spécialisation. Il n’agissait jamais que dans l’intérêt de celui qui se confiait à lui” (Dr Pierre Vermenouze). C’est ce conseil qu’il nous avait adressé, qui était aussi celui de notre Maître Georges de Mourgues (natif lui du Puy-en-Velay), que nous avons toujours suivi, soit à la lettre, soit en nous faisant aider dans des cas difficiles par des élèves remarquables.

Henri Mondor a été considéré comme un excellent enseignant et aimait exposer en questionnant et expliquant – et surtout en utilisant toujours sa seule mémoire à Broussais puis à Bichat, professeur titulaire de la chaire de pathologie chirurgicale en 1938.

Exempté militaire en juillet 1914, il s’engage volontairement en septembre 1914 d’abord infirmier de 2e classe à l’ambulance n° 2 de la 85e division (armée de Soissons), puis aide-major, auto-chir. n° 3 (armée de Verdun) de 1915 à nov. 1917 puis nov. 1917 à mars 1918 malgré un épisode de diphtérie (convalescence brève), toujours affecté au front armée de Champagne, auto-chir. n° 36 de juillet 1918 à janvier 1919 – alors que son frère est tué non loin.

La chaire de l’Hôtel-Dieu qui avait été celle d’Henri Hartmann son maître (avec qui il avait rédigé sa thèse inaugurale sur *Le cancer du rectum* en 1914), puis celle de la Salpêtrière où il succède à Gosset dans le rôle du vrai “grand patron”, aux élèves prestigieux (1928). Il écrit de nombreux livres de chirurgie : *Les ulcères perforés de l’estomac et du duodénum* ; 1928, *les Arthrites Gonococciques* ; 1930 : la Bible pour plusieurs générations de chirurgiens : *Diagnostics urgents* ; 1936, le fameux livre *Avortements mortels*.

Les honneurs mérités s’accumulent : 1945, élu à l’Académie des Sciences ; 1947, Académie française ; il est aussi Grand Officier de la Légion d’honneur et Commandeur de l’Ordre de la Santé publique (pour lui “sorte de médaille des vieux serviteurs, quand prend fin l’hôpital, après cinquante ans d’assiduité et quelque application à soulager bien des misères” (lettre à Marcelle Esquirol).

Il savait dessiner, peindre, et a illustré plusieurs ouvrages, *Lettre et images pour Georges Duhamel* (Gallimard), *L’Homme et la coquille* par Paul Valéry (Gallimard), *Gouttes de Lune* de Raymond Cortat (Le Sillage), *Les Emblèmes* par Yanette Delétrang-Tardif (Subervie), etc.

Il a laissé des élèves devenus chirurgiens éminents à leur tour.

(2) **Ecrivains médecins cités et auteurs de publications dans la “revue” de la Société française d’Histoire de la Médecine.**

Parmi les écrivains médecins indiqués dans notre article, nous croyons avoir découvert que huit seulement avaient été publiés dans la “revue” de la Société française d’Histoire de la Médecine (dont cinq chirurgiens) : nous sommes reconnaissants aux organisateurs du Centenaire de la Société française d’Histoire de la Médecine d’avoir permis cette recherche, en particulier notre reconnaissance va à son ancien président Guy Pallardy et à l’actuel président Alain Ségal ; à Jean-Jacques Ferrandis, à Alain Lellouch, à Michel Roux-Dessarps et à tous ceux que signalent Madame Janine Samion-Contet dans son magnifique livre, si utile désormais, “*Cent ans de communications à la Société Française d’Histoire de la Médecine, Tables alphabétiques d’auteurs et de matières, 1902-2001*” – Maître d’œuvre Janine Samion-Contet (2002) à Mégatexte, 51100 Reims.

Ils sont donc seulement au nombre de huit (sauf oubli de notre part). Il est amusant de noter que leur œuvre littéraire est surtout de la période avant 1950, alors que leurs publications historiques à la S.F.H.M. sont postérieures.

1. Léon BINET (médecin). 1891-1971 : de 65 ans à 73 ans :

BINET L. Laënnec à l’hôpital. – *Hist. Méd.* 1958, 5-16.

BINET L. et HERPIN A. Ibn-an-Nafis et la circulation pulmonaire - *Hist. Méd.* 1954, juill. 53-56.

BINET L. et SONOLET J. Dessins inédits de Claude Bernard (provenant du Collège de France - *Hist. Méd.* 1962, janv. 12-13.

BINET L. et VALLERY-RADOT P. Une cure thermale : Verlaine à Aix-les-Bains. *Hist. Méd.* 1958, n° sp. 125-136.

2. Jean-Louis FAURE (chirurgien)

FAURE J.L. Les films chirurgicaux. *Hist. Méd.* 1937, 31 : 245-248.

3. René LERICHE (chirurgien). 1870 –1953 – à 81 ans et 82 ans :

LERICHE R. Un grand précurseur oublié de la neurochirurgie : Jaboulay. *Hist. Méd.* 1951, avril, 35-40.

LERICHE R. Léopold Ollier, 1830-1900. *Hist. Méd.* 1951, juil. 31-33.

LERICHE R. Discours à l’occasion du centenaire de la naissance du Pr Williams Halsted à Baltimore, 7.2.1952. *Hist. Méd.* 1952, février 4-9.

4. MÉNÉTRIER P. 11 articles de 1920 à 1935 dont :

- Louis XIV, ses médecins, *Bull. de la SFHM*, 1923, 17 : 413-424.

- Le Millénaire de Rhazés..., *Bull. de la SFHM*, 1931, 25 : 191-207.

5. Henri MONDOR (chirurgien). 1885-1962 : à 66 ans et 73 ans :

MONDOR (H.). Clovis Vincent (extrait des “Anatomistes et chirurgiens”). *Hist. Méd.* 1951, fév. 27-33 à 1951 juil. 34-44.

MONDOR H. Laënnec, sa vie. Chronologie. *Hist. Méd.* 1958, mars 9-27.

6. André SOUBIRAN (chirurgien). 1910-1999 : de 48 ans à 72 ans :

SOUBIRAN A. Mungo/Park, l’homme du Niger. *Hist. Méd.* 1962, janv. 27-31.

SOUBIRAN A. Sois sage, ô ma douleur. *Hist. Méd.* 1962, févr., 25-37.

SOUBIRAN A. Le contrôle des naissances vu par un médecin. *Hist. Méd.* 1962, avril 23-31.

SOUBIRAN A. Les débuts de Claude Bernard, préparateur de la Pharmacie Michet. *Hist. Méd.* 1962, nov., 2-12.

SOUBIRAN A. Pilâtre du Rozier, pharmacien et astronaute. *Hist. Méd.* 1962, déc. 3-11

SOUBIRAN A. Charles-Marie de la Condamine. *Hist. Méd.* 1964, juin 23-31.

SOUBIRAN A. Le père de l’anatomie moderne, Vésale. *Hist. Méd.* 1964, nov. 3-30.

SOUBIRAN A. Claude Bernard, un enfer conjugal. *Hist. Méd.* 1966, janv. 3-31.
SOUBIRAN (A.). Sont-ils rois dans quelque île ? *Hist. Méd.* 1967, nov. 29-39.
SOUBIRAN (A.) et THÉODORIDES J. Guillotin et la rage : un mémoire inédit. *Hist. Méd.* 1982, 16, 227-238.

7. Robert SOUPAULT (chirurgien)

SOUPAULT R. Alexis Carrel, l'œuvre scientifique. *Hist. Méd.* 1951, déc. 17-28 ; 1952, janv. 11-19.

SOUPAULT R. Alexis Carrel, l'œuvre profane. *Hist. Méd.* 1952, févr. 31-44 ; mars, 30-39.

8. Pierre VALLERY-RADOT (médecin). Celui qui a été le plus assidu :

De 1938 à 1966, quarante publications dont nous signalons seulement celles sur des écrivains !

. Les médecins vus par les Goncourt. *Hist. Méd.* 1951, fév. 11-19.

. Le Dr Claude Perrault (1613-1688). *Hist. Méd.* 1952, avril, 12-21.

. Voltaire. *Hist. Méd.* 1958, juin 61-64.

. Vie et œuvre de J.K. Huysmans (1848-1907). *Hist. Méd.* 1958, n° spéc. 111-116.

. Voltaire, éternel malade (d'après sa correspondance). *Hist. Méd.* 1959, n° spéc. 28-33 ; 1960, déc. 7-19.

. Montesquieu. *Hist. Méd.* 1960, mars, 23-33.

. Exmelin (1646 ? – 1707 ?) navigateur, historien et chirurgien des flibustiers. *Hist. Méd.* 1961, nov. 24-45

. La maison de Chateaubriand à la Vallée aux loups. *Hist. Méd.* 1962, déc. 12-21.

. Diderot (d'après sa correspondance à Sophie Volland). *Hist. Méd.* 1963, janv. 23-31.

. Guy de Maupassant, dernières années. *Hist. Méd.* 1963, juin 11-17.

. Relation d'un cas de confusion mentale : Gérard de Nerval. *Hist. Méd.* 1963, août, 16-25.

. A Lariboisière avec les Goncourt : la servante au grand cœur. *Hist. Méd.* 1965, fév., 22-31.

. A l'hôpital de la Charité avec les Goncourt. *Hist. Sc. Méd.* 1967, 1, 133-138.

. Les tapisseries des Gobelins de la Salle du Conseil. *Hist. Sc. Méd.* 1973, 7, 65-69.

N.B. A noter que Gilbert Schlogel, chirurgien, auteur des fameux *Princes du sang*, le roman le plus apprécié des internes actuels en chirurgie, et de romans couronnés par de nombreux prix, mais bien après 1950, a publié dans *Hist. Sc. Méd.* 1996, 30, 281-287 : "*Raoul Palmer et l'aventure coelochirurgicale*".

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie plus complète peut être trouvée dans notre livre édité en septembre 2002 :

FISCHER Louis-Paul - "*Le Bistouri et la Plume – Les médecins écrivains*" (450 p.), Editions L'Harmattan, Paris, 2002.

Nous nous excusons auprès des familles d'auteurs non cités que vous pouvez nous signaler et qui pourront être l'objet d'une autre étude.

Nous remercions tout particulièrement pour leur aide et leurs conseils amicaux Alain Ségal (Reims), Etienne Bouday, Christian Régnier (Paris), Jacques Chevallier (Lyon) et aussi pour son efficacité, notre secrétaire Denise Fredon " protectrice " des Laboratoires d'Anatomie Grange-Blanche et Lyon Nord.

RÉSUMÉ

Quelques écrivains-médecins français de la 1ère moitié du XXème siècle.

Nous rappelons le souvenir de plus de cinquante écrivains médecins français de la première moitié du XXème siècle.

Certains d'entre eux se trouvent cités dans le dictionnaire Petit Robert : Léon Binet, Alexis Carrel, Céline, Charcot, Clemenceau, Clérambault, Duhamel, Ghéon, Mondor, Nicolle, Pasteur Vallery-Radot, Richet, Schweitzer et Segalen, et aussi Delay, Soubiran, Leriche.

Nous présentons d'autres romanciers ou essayistes : Abram, Allendy, Cabanès, Cailleux, Couvreur, Desanges, d'Eschavannes, Duplessis de Pouzilhac, Durtain, Elie Faure, Jean-Louis Faure, Fiolle, Lacassagne, Level, Locard, Mireur, O'Followell, Petiot, Réja, Gil Robin, Henri de Rothschild (avec les pseudonymes de Desfontaines et surtout d'André Pascal), Paul Valet, Pierre Vallery-Radot, ... Nous en avons oubliés...

Nous ajoutons quatre grands critiques littéraires ou artistiques : Armingaud, Dumesnil, Martineau et Witkowski et neuf auteurs de science-fiction : Berger, Drouin, Greef, Marceron, Rodier, Viguier, Rochard, Lucien-Graux, Albert Leprince.

Parmi les auteurs analysés, certains restent connus surtout pour leur œuvre scientifique : Léon Binet, Jean Charcot, Clérambault, Charles Nicolle, Louis Pasteur Vallery-Radot, Charles Richet. Clemenceau est connu surtout pour son œuvre politique et Schweitzer pour son œuvre humanitaire (prix Nobel de la Paix, 1952).

Au milieu de la masse des romans publiés, pour le grand public, seuls cinq auteurs paraissent être lus grâce aux Livres de Poche : Céline, Duhamel, Segalen, Elie Faure et Albert Schweitzer.

Nous soulignons que les erreurs et souffrances de la guerre 1914-1918 ont suscité chez beaucoup de ces écrivains de véritables chefs-d'œuvre dont certains mériteraient d'être réédités comme La Sainte Face d'Elie Faure.

A part, il faut citer les livres des médecins sur le front de bataille 1914-1918 et les étudiants en médecine devenus écrivains.

SUMMARY

Some French Doctors as Writers in the First Half of the XXth Century

The author recollects the memory of more than 50 French medical authors of this period. Some of them are cited in the dictionary le Petit Robert. Many were novelists or literary critics. Among the cited authors numerous were known for their scientific work but Clemenceau is chiefly known for his political career and Schweitzer for his humanitarian action. The author underlines that the suffering and pains of soldiers during the First World War inspired real major works and some medical students became prominent writers.

Translation : C. Gaudiot.

